

L'apport de la Technologie dans la Traduction Juridique

Anca Monica STANCIU*

Résumé: La globalisation est l'un des phénomènes qui a eu un impact majeur sur le domaine de la traduction. La migration et les relations internationales de toute nature ont intensifié les interactions entre les personnes, les entités, ou bien entre des états. La communication entre différentes cultures, ayant des langues différentes, a généré l'augmentation des demandes de traduction juridique. L'effet, représenté par un nombre croissant des besoins de traduction, est ressenti également dans le secteur des traductions juridiques. Face à ce défi, les traducteurs se sont orientés vers la technologie moderne qui offre des nombreuses solutions appropriés, capables de leur faciliter le travail. L'étude va essayer de relever l'importance de la technologie dans cette branche spécifique de la traduction, tout en mettant en relief les principaux avantages liés aux plusieurs catégories d'outils d'assistance à la traduction. Également, la recherche va porter sur le statut des traductions juridiques au sein des institutions européennes.

Mots clés : traduction automatique, traduction assistée par ordinateur, traduction juridique.

Avant-propos :

Le présent article est destiné surtout aux traducteurs débutants et en général au public non-expérimenté dans le domaine de la technologie de traduction. Les informations présentées dans le présent ouvrage sont collectés des différents sites et écritures de spécialité et dévoilés au ledit public afin de pouvoir donner une image d'ensemble sur le marché des logiciels et systèmes informatiques. Il est également important de préciser que l'article n'a aucun but publicitaire et que l'intention de l'auteur se limite à la présentation des quelques solutions techniques existantes, sans avoir l'intention d'établir un classement qualitatif entre les différents produits.

1. Introduction

Dans l'histoire de l'humanité, la technologie est née, probablement, des raisons ergonomiques, pour assurer le confort et pour faciliter la vie quotidienne. Autrement dit, on a adopté la technologie pour améliorer l'efficacité de notre travail afin

*Assistant, PhD, Faculty of Letters, University of Craiova, Romania. E-mail:
ancamonica_stanciu@yahoo.be

d'augmenter la productivité. Le même phénomène a touché aussi le secteur des traductions. Snell-Hornby, analysant la relation entre la technologie et le translator, constate l'évolution du statut du traducteur, par rapport aux années 1990:

The only statement that I feel can truthfully be made is that the rapid developments in information technology that took place during the 1990s (and are still continuing today) have, again as documented in many publications, radically changed the daily life of the translator and interpreter (*The Turns of Translation Studies*, 2006: 131). [La seule affirmation qui pourra vraiment être faite est que les développements rapides des technologies de l'information qui ont eu lieu au cours des années 1990 (et se poursuivent encore aujourd'hui) ont, encore une fois, radicalement changé la vie quotidienne du traducteur et de l'interprète, comme documenté dans de nombreuses publications]. (traduction Anca Monica Stanciu - Toutes les traductions du présent document m'appartiennent).

Dans ce domaine spécifique, l'utilisation des outils informatiques facilite énormément la tâche du traducteur qui obtient d'avoir l'information à portée de main. La plupart du temps, les professionnels parviennent à être "à un clic" distance de toute information nécessaire à l'exercice de leur activité. L'accès informatisé à presque toutes les bases de données : dictionnaires explicatifs, bases de données terminologiques multilingues etc., peut être réalisé avec un minimum d'effort. L'utilisation de l'ordinateur, un autre avantage de la technologie, aide l'écriture, tandis que l'internet et l'accès à l'information viennent de compléter le support que l'informatique nous offre dans la vie quotidienne. Au 21^{ème} siècle, on ne peut plus concevoir aucune activité d'écriture sans support informatique. L'activité de documentation, nécessaire dans tout processus de traduction, est également facilitée par la technologie moderne.

En résumant, il est donc possible d'affirmer que le grand gain que la technologie nous a apporté, c'est le temps. Les activités qui impliquaient dans le passé une consommation de temps et d'énergie importante, les lesdites activités chronophages, peuvent aujourd'hui être réalisées rapidement grâce à l'intelligence artificielle, aux systèmes informatiques programmés pour établir des connexions et apporter des réponses, à des vitesses impressionnantes.

1.1 Status Quo

Les manifestations de la technologie, en ce qui concerne le secteur des services linguistiques, en général, sont diverses et se présentent sous différentes formes (Dejica, D. & A. Dejica-Cartis, 2020; Dejica, D. & C. Eugeni, A. Dejica-Cartis, 2020). En regardant en arrière, par exemple, l'apparition de l'ordinateur a marqué un pas important car tout le travail, autrement effectué par écriture manuelle, s'effectue aujourd'hui plus vite et plus sûre, les documents pouvant être modifiés, copiés, collés, multipliés à tout instant. Un deuxième moment, également mémorable est représenté par la création de l'Internet, cet espace virtuel commun qui permet la recherche et le partage d'information entre les personnes des tous coins du monde. Mais fur à mesure que la technologie a évolué et elle est devenue de plus en plus spécialisée,

le besoin d'une technologie appropriée est ressenti également dans le domaine des traductions (Dejica, 2012). Ce fait a déterminé les ingénieurs et les informaticiens de trouver des solutions techniques capables de mieux répondre aux besoins, de plus en plus complexes, des traducteurs.

1.2 Identification de la problématique

Au présent nous vivons dans un monde gouverné par la technologie. Mais paradoxalement, avant que la technologie arrive à nous simplifier la vie, parfois elle nous la complique. Pour pouvoir bénéficier des avantages offerts par la technologie, nous devons d'abord apprendre à l'utiliser. Malheureusement cette mission devient quelquefois difficile pour certains d'entre nous. A ça se rajoute l'embarras de choix qu'on se confronte quand on se retrouve dans la situation de sélectionner le système informatique approprié. Partant de cet état de choses, dans cet article, on va essayer de répondre à trois questions :

- Quels sont les principaux systèmes d'aide à la traduction disponibles sur le marché ?
- Comment maîtriser les fonctionnalités de base des outils d'aide à la traduction ?
- Quel est le statut des traductions juridiques au sein des institutions européennes en tant qu'exemple de bonne pratique ?

2. Prémises

La technologie de la traduction est une science nouvelle qui, récemment, a commencé susciter l'intérêt des théoriciens. D'après Hutchins (1986: 4), les raisons qui ont stimulé la recherche, dans ce domaine spécifique, ont été diverses. Parmi les plus importants l'auteur mentionne l'intérêt pour les échanges culturels des scientifiques, la « compétition » américano-russe des années '50-'60 (déclenchée par l'essor de la technologie soviétique, moment marqué par le lancement du premier spoutnik) et également le problème du multilinguisme de la Communauté Européenne. A tous ces raisons, jusqu'au présent, se sont rajoutées d'autres comme la migration, les intérêts économiques et politiques, la globalisation sous tous ses aspects. Pour conclure, le besoin de traduction a augmenté proportionnellement avec l'essor de la société et l'augmentation des demandes de traductions a stimulé l'appétit de la traductologie pour la technologie.

De l'autre côté, depuis des années, la technologie recherche des solutions techniques adaptés aux nécessités du marché des traductions. Quah (2006 : 6) reprend la théorie de Hutchins et Sommers (1992: 148) et présente les termes employés fréquemment pour désigner les outils dans la technologie de la traduction:

- traduction automatique (MT);
- traduction humaine assistée par machine (MAHT);
- traduction automatique assistée par l'homme (HAMT);
- traduction assistée par ordinateur (TAO);

- traduction assistée par machine (MAT);
- traduction (automatique) de haute qualité entièrement automatique (FAHQT / FAHQMT).

En se rapportant aux recherches du Bar-Hillel, ils nous rappellent également que le but initial de la création de ceux qu'on entend aujourd'hui par « machine translation » a été d'obtenir un outil capable de fonctionner sans l'intervention humaine (Idem. 2006 : 7):

The initial goal of machine translation was to build a fully automatic high-quality machine translation that did not require any human intervention. At a 1952 conference, however, Bar-Hillel reported that building a fully automatic translation system was unrealistic and years later still remained convinced that a fully automatic high-quality machine translation system was essentially unattainable (Bar-Hillel. 1960/2003: 45). [L'objectif initial de la traduction automatique était de créer une traduction automatique de haute qualité, entièrement automatique, qui ne nécessitait aucune intervention humaine. Lors d'une conférence en 1952, cependant, Bar-Hillel a signalé que la construction d'un système de traduction entièrement automatique était irréaliste et, des années plus tard, il restait convaincu qu'un système de traduction automatique entièrement automatique de haute qualité était essentiellement inaccessible (Bar-Hillel 1960/2003 : 45)]

Dans l'ouvrage intitulée *Machine Translation – Its Scope and Limits*, Wilks, parlant du concept de « l'intelligence artificielle », explique que toute machine qui devra être capable de surprendre le langage naturel, doit être capable d'exprimer le contenu d'un énoncé donné par deux méthodes : l'un logique et l'autre linguistique (2009: 26). Autrement dit le grand défi des technologues a été, toujours, de créer une machine ayant la capacité d'imiter le langage naturel. Jusqu'au début des années 1990, époque à laquelle l'Internet a commencé à être utilisé dans le monde entier, les types de traduction définis par Hutchins et Somers (1992) étaient certainement applicables, c'est l'opinion du Quah, présentée dans les conclusions du même ouvrage. Il observe également qu'une décennie plus tard, les frontières de ces quatre types de traduction sont devenues plus floues:

Although many writers in the field still make clear distinctions, these have become harder to maintain as technology becomes increasingly multifunctional and more multitasking. The pace of change in the development of translation technology is extremely rapid;” (2006 :20) (Bien que de nombreux auteurs dans le domaine établissent encore des distinctions claires, celles-ci sont devenues plus difficiles à maintenir à mesure que la technologie devient de plus en plus multifonctionnelle et multitâche. Le rythme du changement dans le développement de la technologie de traduction est extrêmement rapide)

3. Principaux systèmes d'aide à la traduction

Il est unanimement reconnu que la totalité des solutions que les spécialistes du langage peuvent utiliser aujourd'hui, peut-être classifiée dans trois catégories principales :

- Application de traduction automatique (TA) – Machine translation (MT);
- Application d'assistance du traducteur humain (TAO) – Computer Assisted Translation (CAT);
- Systèmes de gestion de la terminologie.

Par la suite, on va essayer d'éclaircir ces notions sur base des informations collectés, d'après avoir consulté plusieurs sites de spécialité.

3.1 Machine translation or la traduction automatique

La traduction automatique est une traduction générée par ordinateur, basée sur des ensembles d'algorithmes spécifiques. Une définition du concept est donnée par Hutchins (Idem, 1986: 6): "The term 'machine translation' has now established itself as the general accepted name for any system which uses an electronic computer to transform a text in one language into some kind of text in another natural language". (Le terme « traduction automatique » s'est désormais imposé comme le nom généralement accepté pour tout système qui utilise un ordinateur électronique pour convertir un texte d'une langue dans une type de texte d'une autre langue naturelle – notre traduction).

Généralement rapides et simples à utiliser, les moteurs MT représentent une solution rapide et facile, mais pas toujours la meilleure pour la traduction (<https://lingohub.com/academy/glossary/machine-translation>).

L'avantage de la traduction automatique consiste dans la vitesse de réalisation de l'action de traduction. Autrement dit, il est possible de traduire de larges pans de texte en très peu de temps. Cette méthode offre une compréhension rapide et complète d'un document. Si la machine est formée spécialement, en fonction des besoins particulières, la traduction automatique donne la combinaison parfaite de traductions rapides et rentables. La traduction automatique peut capturer le contexte de phrases complètes avant de les traduire, ce qui offre une sortie de haute qualité si on utilise une machine spécialement formée. Avec certains outils de traduction automatique, même la mise en page du texte est conservée et la traduction est fournie immédiatement. C'est le cas des logiciels : METEO, SYSTRAN, PROjectMT, etc (<https://www.semantix.com/machine-translation>).

Le processus de traduction automatique est basé exclusivement sur des données statistiques. Les algorithmes utilisés par les systèmes informatiques permettent à la machine d'identifier le terme équivalent à partir de statistiques. L'inconvénient d'utiliser une telle méthode est que le programme de traduction est dépendant des données, respectivement, du vocabulaire dans la langue source, au détriment de la langue cible. Ainsi, les traductions automatiques peuvent, dans la plupart des cas, être hilarantes, en raison de la méthode « mot à mot » utilisée.

Un exemple éloquent est l'application Google Translate qui utilise un tel logiciel de traduction automatique. Bien que les performances de cette application s'améliorent considérablement d'un jour à l'autre, le programme a ses limites, ne

pouvant pas capter les subtilités de la langue, notamment en situation de traduction d'expressions, de phrases, etc. Pour exemplifier nous avons tenté de traduire la dénomination d'une démarche administrative : « *Demande de droit passerelle en raison du coronavirus* » à l'aide de Google Translate. Le résultat est le suivant:

- (1) EN: *Request for gateway rights due to coronavirus*
- (2) RO: *Cerere de drepturi de gateway din cauza coronavirus*

En se résumant juste au syntagme français (BE): «droit passerelle», la même application nous fournit la traduction: EN : "right footbridge" et RO "*pasarela dreapta*".

3.2 Les outils de traduction assistée par ordinateur

Il est opportun de préciser que ces outils reposent généralement sur la mémoire de traduction pour fournir aux traducteurs des suggestions et des corrections de traduction. Essentiellement, les outils TAO aident un traducteur à travailler plus rapidement, avec plus de précision et en ligne avec les traductions précédentes. Ceci est particulièrement utile pour les professionnels de niche qui concentrent leurs compétences en traduction sur des domaines ou sur des industries spécialisés (médecine, agriculture, loi). Parmi les outils les plus connus on peut mentionner *SDL TRADOS STUDIO*; *MEMOQ*; *WORDFAST*; *DÉJÀ VU*, etc.

3.3 Les systèmes de gestion de la terminologie

Les systèmes de gestion de la terminologie (comme *LogiTerm*, *MultiTerm*, *Termex*, etc.) réunissent les informations des dictionnaires des spécialités et les bases des données terminologiques ayant également la possibilité de la création des propres glossaires et bases des données ou bien des mémoires de traductions. Un « glossaire » est une liste alphabétique de termes dans un domaine de connaissance particulier, accompagnée de définitions de ces termes. Dans le cas d'un glossaire bilingue, les termes d'une langue sont définis dans une deuxième langue ou sont expliqués par des synonymes ou quasi-synonymes dans une autre langue. Un glossaire peut être compris comme une liste d'explications de concepts pertinents pour un domaine d'études ou d'activité particulier. Dans le domaine du droit, le terme « glossaire » peut désigner deux outils différents : soit une liste de termes et leur traduction, soit une liste de définitions terminologiques.

Dans son article intitulé : *Evaluating Online Resources for Terminology Management in Legal Translation*, Vilceanu (2016 : 98) affirme que le savoir-faire traductionnel juridique est également représenté par : « the ability to retrieve and evaluate information in a multiplicity of formats and for a multiplicity of purposes » (la capacité du traducteur de récupérer et d'évaluer les informations dans une multiplicité de formats et pour une multiplicité de finalités). Également, la pratique des traducteurs expérimentés pourra constituer une source importante des mémoires de traductions :

Effective and efficient legal translators will become translation memory managers in the sense that they will be able to use translation memory software, storing translated texts as reference materials, creating databases with different task related information sources, thus accelerating the translation process and fostering professional development (long-term orientation) (2016: 98-99).

(https://www.researchgate.net/publication/318216506_Evaluating_online_resources_for_terminology_management_in_legal_translation). [Des traducteurs juridiques efficaces et efficaces deviendront des gestionnaires de mémoire de traduction dans le sens où ils pourront utiliser un logiciel de mémoire de traduction, stocker des textes traduits comme documents de référence, créer des bases de données avec différentes sources d'informations liées aux tâches, accélérant ainsi le processus de traduction et favorisant le développement professionnel (orientation à long terme)].

4. Contribution roumaine dans le domaine de la technologie d'aide à la traduction

Le marché roumain de technologie, en ce qui concerne le domaine des aides à la traduction, débute récemment, vers les années 2000, à l'initiative de D. Tufiş et D. Cristea, d'une coopération entre le fameux institut de recherche pour l'intelligence artificielle *Mihai Dragănescu* et de l'Université *Al. I. Cuza* de Iasi, comme précisé par Gheltofan dans son article intitulé : *Romanian Electronic Corpora: Tools for Translators*. L'initiative est apparue en tant que réponse balkanique au projet WordNet, lancé par les Américains en 1980, ou bien à la version européenne du même concept, appelée EuroWordNet, apparue plus tard, vers les années 1996. (2020: 204):

[...] the BalkaNet project was launched, with five languages from the Balkan area: Bulgarian, Greek, Romanian, Serbian, and Turkish [...]. Tufiş (2008) specifies that “wordnets (one network for each language)” are collections of semantic networks “aligned with each other through an interlingual index (ILI) containing conceptual representations of lexicalisable meanings in languages forming the multilingual ensemble” belonging to the hyper-concept of “multilingual lexical ontologies”. [...] le projet BalkaNet a été lancé, avec cinq langues de la région des Balkans : bulgare, grec, roumain, serbe et turc [...]. Tufiş (2008) précise que les « wordnets (un réseau pour chaque langue) » sont des ensembles de réseaux sémantiques « alignés les uns sur les autres à travers un index interlingue (ILI) contenant des représentations conceptuelles de sens lexicalisables dans les langues formant l'ensemble multilingue » appartenant à l'hyper -concept des « ontologies lexicales multilingues »].

Le projet BalkaNet ouvre la voie pour une nouvelle série d'initiatives roumaines, parmi lesquelles Gheltofan mentionne également : RORIC-LING ; ROMBAC, SIASTRO, CoRoLa, etc. (Ibidem). En parlant des bénéfices de ces technologies nouvelles, l'auteur montre:

In the Romanian space, important steps are made by those who use this method in language learning, in particular, but are also trying to find solutions to the problems of translation (Chitez 2014; Oțăt & Vilceanu 2018) or developing a syllabus on Electronic Tools for Translators aimed at preparing Romanian translators (Dejica-Cartis 2012; Oțăt 2016) (Idem: 208). [Dans l'espace roumain, des étapes importantes sont franchies

par ceux qui utilisent cette méthode dans l'apprentissage des langues, en particulier, mais également par ceux qui tentent de trouver des solutions aux problèmes de traduction (Chitez 2014 ; Oță & Vilceanu 2018) ou d'élaborer un syllabus sur les outils électroniques pour les traducteurs visant à préparer les traducteurs roumains]

5. Des théories vers la maîtrise

La pratique courante de traduction a dévoilé le fait qu'il y existe encore des traducteurs qui ne se sent pas confortable face aux outils informatiques. Ce mal à l'aise est généré, d'une part par une certaine « aversion » vis-à-vis de la technologie, causée par la difficulté d'adaptation à la vitesse dont la technologie évolue, un sentiment ressenti généralement par les traducteurs les plus âgés, et d'une autre part, par le manque d'information ou bien des connaissances en ceux qui concerne les outils informatiques. A nos jours, même le choix d'un outil approprié s'avère à être un casse-tête chinois, compte tenant du nombre et de la variété des offres existantes sur le marché:

Depuis leur apparition dans les années 90, les systèmes de mémoire de traduction n'ont cessé d'évoluer pour inclure de nouvelles fonctionnalités et devenir de véritables plateformes permettant de gérer l'ensemble du processus de traduction. Ces dernières années, de nombreux outils sont apparus sur le marché ou ont disparu, ce qui rend le choix d'un outil de plus en plus cornélien pour le traducteur. (<https://www.unige.ch/formcont/files/4715/1179/2535/Memoire-traduc-18.pdf>)

C'est l'opinion présentée par la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Genève qui offre, aux intéressés, une formation ayant comme but la familiarisation avec ces systèmes. Dans le cadre des ateliers pratiques, les étudiants se forment une idée précise sur les performances de ces outils informatiques afin de pouvoir mieux choisir le système approprié.

Compte tenant des raisons antérieurement présentées, pour faire le point, on peut dire que la meilleure solution qui pourra faciliter le passage de la théorie vers la maîtrise est la (in)formation par la pratique ou bien la pratique guidée offerte aux traducteurs. Aujourd'hui ces types des formations ont commencé à être données par les universités dans le cadre des programmes spécifiques de scolarisation. Dans notre opinion, les différents types de formations continues, qu'on peut suivre au présent, sont très utiles car elles assurent, non pas seulement un aperçu des systèmes existantes et leur utilisation, mais aussi une mise-à-jour par rapport aux nouveautés en matière de la technologie de traduction. L'avantage de ces formations est qu'elles s'adressent à un public plus large et plus diversifié qui pourra inclure également les jeunes traducteurs débutants à côtés des plus expérimentés.

6. Le travail des traducteurs dans les institutions européennes

Le défi quotidien du Centre de traduction des organes de l'Union européenne (Cdt) est de produire des traductions de haut standard dans toutes les variantes linguistiques demandées, dans les délais impartis assumés. Les traducteurs de La direction générale de la traduction de la Commission européenne travaillent avec des textes législatifs,

mais aussi avec de nombreux autres types de documents. La typologie de textes à traduire, comme elle est présentée dans la publication des institutions européennes, *Traduction et multilinguisme* (2014: 5), est très large et comprend différentes catégories des textes provenant de:

- discours et notes;
- procès-verbaux; dans les documents sur les problèmes d'administration interne;
- réponses aux questions écrites et orales des parlementaires;
- informations et communiqués de presse;
- accords internationaux;
- déclarations politiques;
- études techniques;
- rapports financiers;
- information pour le personnel;
- scénarios et sous-titres pour les films ;
- correspondance avec les ministères, entreprises, groupes d'intérêt et personnes privées;
- sites Web et publications de toute nature pour le grand public.

(<https://op.europa.eu/ro/publication-detail/-/publication/e0770e72-afa1-4971-8824-6190512537dc/language-fr>)

6.1 Le flux de travail dans les institutions européennes.

Pour accomplir leur mission, les traducteurs ont amélioré le *workflow* de traduction afin de s'assurer que les sollicitations des clients sont prises en charge au plus vite possible. Ce système d'organisation et de suivi des demandes c'est mis en place, au niveau des institutions, afin d'accélérer le rythme de travail et pour assurer un meilleur rendement. L'information est présentée en détail sur le site du CdT (<https://cdt.europa.eu/fr/node/28787>) et les étapes des opérations sont les suivantes :

6.1.1 Réception des demandes

Le portail clients du CdT reçoit toutes les demandes des traductions qui arrivent. En effet, cet espace virtuel est mis à la disposition du public pour faciliter l'enregistrement et le suivi de ces sollicitations. Dans le cadre du département Gestion des flux de travail (WMS) on procède au contrôle des fichiers, on vérifie leur conformité, en se rapportant au document source. La langue dans laquelle le document original est rédigé, le nombre de pages et le format du document sont des éléments importants qui sont prises en considération dans le processus d'analyse de la demande. Également, le service requis est analysé du point de vue du délai d'exécution et des langues cibles dans lesquelles la traduction est demandée.

6.1.2 Prétraitement

Dans l'étape de prétraitement, l'équipe de la section WMS vérifie les fichiers originaux en langue de départ en s'assurant que les documents reçus sont conformes du point de

vue de la mise en page. Par la suite, on identifie les documents similaires, pertinents, qui pourront être recyclés. Le but de cette opération est de récupérer le contenu des mémoires de traduction qui pourra, plus tard, être réutilisé mais dans le même temps, de repérer et de proposer des éventuels fichiers travaillés auparavant ainsi que d'autres ressources linguistiques et terminologiques, nécessaires à la traduction.

6.1.3 Traduction

En fonction des résultats obtenus, après avoir achevé le prétraitement, les membres du secteur WMS décident si les travaux vont être exécutés par les traducteurs du Centre, spécialisés pour le type de traduction demandé ou si la tâche va être attribuée à un traducteur indépendant qui fait partie du réseau de spécialistes qui travaillent en partenariat avec le Centre. La décision d'attribution des travaux de traductions est réalisée par les membres du secteur WMS. Les tâches sont attribuées aux traducteurs compte tenant des différents critères, par rapport à leur langue maternelle, considérant leur spécialisation, et basé sur les compétences de chacun d'entre eux. La charge de travail interne est une raison importante qui est prise en considération avant d'externaliser tout service de traduction. Le CdT analyse cette option d'après certains critères qui portent également sur le niveau de confidentialité. Des autres aspects, comme le sujet traité et la dimension du document, sont prises en compte dans le cadre de cette décision. Dans la situation d'externalisation de tout document, en fonction du sujet traité et la combinaison linguistique demandée par le client, le secteur WMS peut faire appel aux partenaires sous-traitants afin de déléguer ces services. Les partenaires externes travaillent sur base des contrats-cadres conclus préalablement avec le CdT.

6.1.4 Soutien des coordinateurs clients

Durant le processus de traduction, les traducteurs chargés de la mission de traduction, peuvent demander l'aide des coordinateurs clients du Centre en ceux qui concerne le contenu des documents de départ. Les coordinateurs sont membres de l'équipe « *Traduction* » et ils restent à la disposition du traducteur pour toute question complémentaire.

6.1.5 Traitement intermédiaire

Tous les aspects d'ordre technique sont contrôlés par la section WMS qui vérifie les documents traduits par les partenaires externes indépendants.

6.1.6 Révision

Même si la demande de traduction fait l'objet d'une externalisation, les résultats de la traduction sont révisés par les traducteurs internes du Centre. D'après la révision une fiche d'évaluation est remplie. Ce document a le rôle d'évaluer la prestation effectuée par le traducteur externe, du point de vue de la qualité. Le respect des conditions générales et spécifiques des contrats-cadres qui établissent les règles de bonne pratique fait aussi le sujet de la vérification. Les critères de la qualité s'appliquent également aux traductions réalisées par les traducteurs internes. Cette révision est réalisée par un

autre membre de l'équipe linguistique qui fait une relecture du résultat de la traduction, en vue du dépistage des erreurs éventuelles.

6.1.7 Post-traitement

Dans l'étape de post-traitement, les documents sont vérifiés, encore une fois, pour éviter les omissions possibles et pour éliminer le risque de diffusion des documents incomplets. Si nécessaire, la mise en page est ajustée. Avant d'être envoyés aux clients, les fichiers sont vérifiés par le personnel du Centre. La livraison sera effectuée par le biais d'un téléchargement web. Il est important que ces fichiers soient complets, corrigés si nécessaire, et qu'ils s'affichent correctement. Par la suite, elles sont transmises à la section WMS.

6.1.8 Livraison

Une autre attribution des membres des équipes WMS est de veiller pour que le délai de livraison convenu avec le client, soit respecté.

6.1.9 Gestion des retours d'informations des clients

Au sein du Centre, le département Relations externes et communication assure le feedback de la part des clients. Le personnel qui est chargé de la communication avec les clients effectue l'analyse des formulaires de satisfaction (CSF).

6.2. Outils spécifiques d'aide à la traduction

6.2.1 Traduction

La même publication (<https://cdt.europa.eu/fr/node/28787>: 11) nous informe que les traducteurs des institutions européennes ont une application informatique qui leur permet de créer des propres mémoires de traduction électronique. Cette application est implémentée depuis 1997 et elle s'est avérée à être très utile en simplifiant considérablement le travail des professionnels. La spécificité de cet outil est donnée par le fait qu'il est spécialement conçu pour la traduction des textes très répétitifs. Autrement dit, avant d'attaquer tout type de texte, les traducteurs peuvent commencer par rechercher des passages identiques ou similaire dans les documents traduits précédemment. Une fois retrouvés, ces fragments peuvent facilement être insérés dans les nouvelles traductions. Cet aspect est très important parce qu'il offre la possibilité d'obtenir une terminologie uniforme pour la totalité des textes législatives. Il est bien connu que la majorité des textes écrits à la Commission s'appuie souvent sur des paragraphes de la législation antérieure ou de la législation existante. En recyclant des mots ou des segments précédemment traduits on arrive à économiser du temps précieux, fait qui permettra l'augmentation du volume des traductions effectuées et également mènera à une meilleure compréhension du message transmis aux lecteurs.

La Commission européenne utilise la traduction automatique (MT) à partir de 1976. Le premier système utilisé offrait 18 paires de langues opérationnelles et pourrait produit 2000 pages de traduction brute par heure. En 2013, la Commission a lancé un

nouveau système, appelé **MT@EC**, développé entièrement au sein de la Commission. MT @ EC est un système basé sur des bases de données qui utilise des ressources linguistiques existantes (corpus de textes, dictionnaires, etc.) et qui applique des algorithmes statistiques pour ajuster un système qui produit alors automatiquement une traduction (https://ec.europa.eu/info/resources-partners/machine-translation-public-administrations-ettranslation_en).

EURAMIS, le système européen avancé d'informations multilingues (*Européen Informations Multilingues Avancées Système*), est un ensemble d'applications Internet combiné avec un courriel qui donne accès à toute une gamme de services de traitement linguistique. Euramis opère sur une plateforme commune, reliant tous les systèmes de l'aide à la traduction de la DGT (<https://ec.europa.eu/jrc/en/language-technologies/dgt-translation-memory>). L'un des plus importants outils disponibles est la mémoire centrale de traduction. Toute demande de traduction qui est acceptée est envoyée automatiquement vers Euramis, et toutes les traductions des phrases et des passages précédents sont extraits de la mémoire centrale. Le résultat peut être importé directement dans une mémoire locale. Après avoir fini la traduction, le traducteur charge la mémoire révisée en Euramis pour être utilisé dans les futures traductions.

e-TRANSLATION est un service de traduction automatique développé dans la Commission - DGT, CNECT, DIGIT - qui couvre toutes les langues officielles de l'UE (https://ec.europa.eu/info/resources-partners/machine-translation-public-administrations-ettranslation_en). Basé sur la technologie des réseaux neuronaux, il améliore la qualité des traductions effectués par le biais de ce service. Le système est formé par rapport aux données spécifiques de la Commission Européenne, stockées dans la base de données Euramis de la DGT, et il convienne le mieux aux documents pertinents pour la CE.

6.2.2 Terminologie

En ce qui concerne l'activité terminologique, au sein de la DGT, celle-ci tombe sous la responsabilité des départements linguistiques. Les terminologues travaillent dans tous les langues officielles de l'UE, leur principale préoccupation étant de mettre à jour IATE en assurant la gestion et la consolidation du contenu de cette base de données.

IATE (Inter-Active Terminology for Europe, <https://iate.europa.eu/home>) est une base de données interinstitutionnelle disponible pour le personnel de la Commission, pour d'autres institutions européennes et ailleurs car cette base des données est également accessible par le grand public.

DGTVista est une archive de documents électroniques, qui contient environ deux millions de documents en tout langues officielles de l'UE.

EUR-Lex est une base de données législative qui contient les traités de l'UE, la législation de celle-ci (par exemple, directives et règlements), les arrêts de la Cour de justice de l'Union européenne et des propositions législatives. Cette base des données

offre le libre accès du public au droit de l'Union Européenne (<https://eur-lex.europa.eu/>).

7. Conclusions

Le travail du traducteur dans nos jours devienne un vrai défi surtout quand il s'agit de faire traduire les textes juridiques. Si pour la traduction des documents qui expriment la législation européenne, commune pour tous les états membres, on arrive à trouver des solutions rapides à l'aide de la technologie, les autres traductions juridiques continuent à poser de sérieux problèmes aux les traducteurs indépendants dont l'accès à la technologie est limité.

On considère qu'une bonne connaissance des outils des traductions et de leur performance pourra servir aux professionnels en vue de choisir le système de traduction approprié, en fonction des besoins du projet de traduction.

Références bibliographiques

1. Dejica, D. 'Developing the Electronic Tools for Translators Syllabus at Politehnica University of Timisoara'. In *Procedia-Social and Behavioral Science Journal*, Volume 46, 2012, pp. 3614-3618, Published by ELSEVIER.
2. Dejica, D. & A. Dejica-Cartis. 'The Multidimensional Translator. Roles and Responsibilities' in Dejica, D. & C. Eugeni, A. Dejica-Cartis (eds.). *Translation Studies and Information Technology - New Pathways for Researchers, Teachers and Professionals*. Timișoara: Editura Politehnica, Translation Studies Series. 2020, pp. 45-57.
3. Dejica, D. & C. Eugeni, A. Dejica-Cartis (eds.) *Translation Studies and Information Technology - New Pathways for Researchers, Teachers and Professionals*. Timișoara: Editura Politehnica, Translation Studies Series. 2020.
4. Gheltofan, D. 'Romanian Electronic Corpora: Tools for Translators' in Dejica, D. & C. Eugeni, A. Dejica-Cartis (eds.) *Translation studies and information technology - new pathways for researchers, teachers, and professionals*. Timisoara: Editura Politehnica. 2020. pp. 202-208.
5. Hutchins, W.J. *Machine Translation- Past, Present, Future*, Ellis Horwood Limited, Chichester, England. 1986. pp. 4 -6
6. Hutchins, W.J. & Somers, Harold L. *An introduction to machine translation*, London : Academic Press, 1992. pp 148
7. Quah, C. K. *Translation et technologies*, Palgrave Macmillan UK, 2006. pp. 6-7
8. Snell-Hornby, M. *The turns of Translations Studies*, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/Philadelphia. 2006.
9. Wilks, Y. *Machine Translation – Its Scope and Limits*, Springer, NY, 2009. pp. 26
10. Villányi, J. *Les difficultés de la traduction juridique au sein de l'Union européenne*. Parlement européen Luxembourg. 2013.
11. Vilceanu, T. *Learner corpus-driven approach to quality assurance in translation*, "The European Proceedings of Social & Behavioural Sciences", 2019. disponible: https://www.researchgate.net/publication/318216506_Evaluating_online_resources_for_terminology_management_in_legal_translation

12. Wilks, Y. *Machine Translation – Its Scope and Limits*. Springer, UK, 2009. p.p. 20-26,
disponible:https://www.academia.edu/31236965/Machine_Translation_Its_Scope_and_Limits_1_pdf

Sitographie

<http://curia.europa.eu/>
http://publications.europa.eu/resource/cellar/e0770e72-afa1-4971-8824-6190512537dc.0010.02/DOC_1
<https://lingohub.com/academy/glossary/machine-translation>
<https://www.semantix.com/machine-translation>
<https://www.unige.ch/formcont/files/4715/1179/2535/Memoire-traduc-18.pdf>
<https://op.europa.eu/ro/publication-detail/-/publication/e0770e72-afa1-4971-8824-6190512537dc/language-fr>
<https://cdt.europa.eu/fr/node/28787>
<https://ec.europa.eu/jrc/en/language-technologies/dgt-translation-memory>
https://ec.europa.eu/info/resources-partners/machine-translation-public-administrations-etranslation_en
<https://eur-lex.europa.eu/>
<http://iate.europa.eu/>